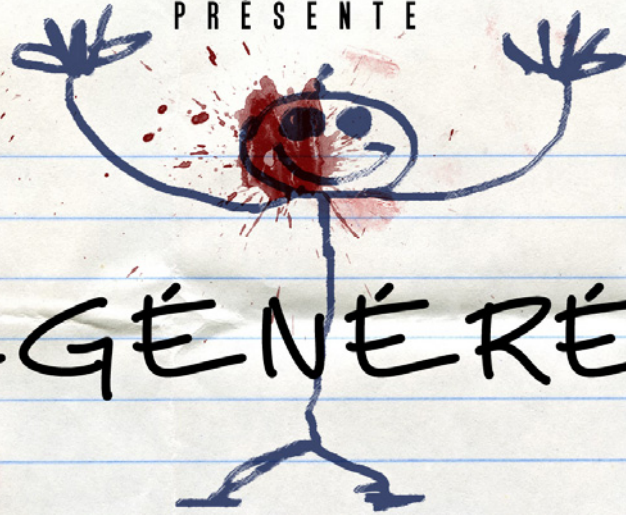


GILLES NUYTENS

PRÉSENTE



DÉGÉNÉRÉS!



UNE NOUVELLE ÉCRITE PAR
GILLES NUYTENS

GILLES NUYTENS PRESENTS A GILLES NUYTENS SHORT STORY
PRODUCED BY GILLES NUYTENS GRAPHICS BY GILLES NUYTENS
©2015 POSTER BY GILLES NUYTENS

WWW.GILLESNUYTENS.COM

EVERYBODY STRONGLY ENCOURAGED (E)
SOME MATERIAL MAY BE TOO FUNNY
STRONG, ROUGH, HARSH, SMILING, CRUELTY & BLOOD USE
COMING SOON

WANDER BUNCH OF
MUSICIANS OF ALL
AGES WILL BE IN
GON
ARTWORK BY
GILLES NUYTENS
WWW.GILLESNUYTENS.COM

DÉGÉNÉRÉS!

*Une nouvelle écrite par
Gilles Nuytens*

<http://www.gillesnuytens.com>
[Facebook.com/Nuytens.Gilles](https://www.facebook.com/Nuytens.Gilles)

© 2015 ~ Gilles Nuytens

WWW.GILLESNUYTENS.COM

À PROPOS

© 2015 ~ Gilles Nuytens

La reproduction partielle ou complète de cet ouvrage est strictement interdite sans l'accord de l'auteur. La distribution est totalement gratuite mais ne peut nullement faire l'objet d'une quelconque modification. Néanmoins, la réalisation de cette nouvelle a nécessité une somme conséquente de travail. Si vous avez aimé cette histoire et que vous voulez soutenir l'auteur, toute donation est donc la bienvenue!

Vos dons via PayPal:

gnuytens@wallpaperlinks.be

(Adresse à n'utiliser que pour PayPal)



Pour d'autres méthodes de paiement ou pour toute question et/ou commentaires, n'hésitez pas à contacter l'auteur via son site web ou sur Facebook:

www.gillesnuytens.com

[Facebook.com/Nuytens.Gilles](https://www.facebook.com/Nuytens.Gilles)

DÉGÉNÉRÉS!

Jason était un jeune politicien idéaliste qui rêvait d'une société juste et équitable envers tout un chacun. Loin des sentiers battus, ses projets avaient comme particularité de mettre en lumière une toute nouvelle vision de la politique et de son rapport avec le monde. Malheureusement pour lui, ses idées avant-gardistes n'étaient pas du goût de la majorité de la masse: les stratagèmes les plus pervers furent utilisés pour le déstabiliser et le décrédibiliser aux yeux de tous. Harcelé, intimidé, menacé et traîné dans la boue, il persévéra malgré tout et continua à défendre ses idées dur comme fer. Mais lorsqu'il remit ouvertement en question la religion, le summum de « *l'infamie* » fut atteint. Pour lui, ces institutions n'avaient, par exemple, pas à être privilégiées par rapport à toutes les autres. Bien entendu, les réactions d'indignation ne se firent pas attendre et peu eurent le culot de prendre sa défense ouvertement, par peur de représailles. C'est ainsi qu'il devint la bête noire de la politique, le bouc émissaire de tout un pays qui se déchaîna contre « *l'odieux personnage* »

qu'il était. Il fut accusé à tour de bras des qualificatifs les plus branchés du moment: populiste, intolérant, extrémiste, raciste, blasphémateur, communiste, nazi, haineux, xénophobe, ainsi qu'une kyrielle d'autres qualificatifs en « *-phobe* » ; ceci afin de le « *stigmatiser* » au maximum pour qu'il perde toute crédibilité et que chacun de ses mots soit interprété dans le sens fantasmagorique du conformisme ambiant... Et pour le discréditer encore plus, dans l'éventualité où son discours gagnerait malgré tout d'hypothétiques partisans, ils utilisèrent des techniques dignes des plus grands manipulateurs de masse.

Au bout du rouleau, l'homme avait tout perdu, lui qui rêvait d'une société meilleure où les êtres humains vivraient en harmonie les uns avec les autres, il avait été humilié, brisé, anéanti par cette même société qu'il voulait tant aider...

C'était une belle journée d'été, il était midi et le soleil était à son zénith, reflétant son éclat doré sur les trois lunes qui gravitaient autour de la planète. Telles des joyaux incandescents flottant dans le ciel azur de la mi-journée, ces lunes offraient un spectacle magistral. Mais pour Jason, ce spectacle avait un goût amer... Il était sous le coup d'accusations de fraude fiscale, d'incitation à la haine, de malversation et d'association de malfaiteurs. Rajouté à cela, des rumeurs d'infidélité avaient eu raison de son couple, ses amis lui avaient tourné le dos et il avait perdu son travail. Il aurait été difficile de tomber encore plus bas!

Découragé par le cruel sort que la société lui avait réservé – pour avoir voulu l'aider! –, il n'avait plus grand-chose à perdre et cherchait en vain un moyen de changer les choses et de prouver son innocence. Mais l'espoir était maigre, la société s'était acharnée sur lui et l'avait fait tomber si bas que seul un « *mira-cle* » – dans le sens métaphorique du terme – aurait encore pu le sauver.

Dans cette civilisation névrosée, tiraillée entre les progrès technologiques et les croyances ancestrales, certains sujets étaient encore tabous et quiconque osait remettre en question ces tabous se voyait lynché... Jason en savait quelque chose! Mais malgré la schizophrénie ambiante, de nombreuses personnes commençaient à se réveiller et à s'insurger contre cette forme de dictature médiatique. Contrairement à ce qu'il pensait, Jason avait beaucoup de soutien parmi la population, seulement voilà, les médias n'en parlaient jamais, donnant ainsi cette impression de marginalité, et même si ce soutien n'était pas démesuré, il existait bel et bien!

Parmi les plus grands des tabous auxquels la société était confrontée, la religion figurait certainement tout en haut du tableau. Bien qu'officiellement laïque, le pays était encore fortement ancré dans les traditions religieuses, le roi, les ministres et les officiels du gouvernement s'affichaient régulièrement dans les églises, continuant ainsi à perpétuer la religion fanfaronienne – du nom de Fanfaron, son grand prophète millénaire, considéré par ses adeptes comme le « *sauveur* » de l'humanité et représentant de Bougawouwou sur Terra. Même si fortement réformée depuis le Moyen-Âge, ce monothéisme régissait encore la vie de plusieurs milliards de personnes sur la planète. Bougawouwou était, d'après eux, le Grand Architecte de l'univers et, personne ne pouvant prouver qu'il n'existait pas, il était donc indécent de remettre en question son existence, cela offenserait la foi des croyants.

De la multitude des religions qui sévissaient dans le monde, le Fanfaronisme était l'une des principales, mais il existait plusieurs déclinaisons différentes de cette même doctrine monothéiste – par exemple le « *Ramdam* » – et il arrivait régulièrement que des conflits idéologiques éclatent entre eux. La plupart des gens s'accordaient à dire que Bougawouwou et Perlimpinpin – son équivalent pour les adeptes du Ramdam – n'étaient qu'un seul et même créateur, mais ce n'était là que la

vision des croyants dits « *modérés* ». Les textes religieux et les prophètes variant d'une version à l'autre, des guerres sanglantes pour savoir qui de Bougawouwou ou de Perlimpinpin était le « *vrai* » créateur avaient éclaté tout au long de l'histoire.

Mais les textes sacrés n'étaient pas responsables, c'étaient les gens et leurs interprétation qui l'étaient... c'était en tout cas ce que les médias clamaient à qui mieux-mieux afin d'apaiser les masses.

Jason en avait assez de ces histoires, pour lui, les gens et ces textes dits « *sacrés* » étaient autant responsables l'un que l'autre et c'est pour cette raison que la population s'était déchaînée contre lui. Même de nombreux « *non-croyants* » l'avaient cloué au pilori à cause de sa supposée intolérance et de sa « *croisade stupide* » contre la foi des gens! Pourtant Jason n'avait pas fait grand-chose, il n'avait fait que donner son opinion sur le sujet lors de certaines conférences, mais cela avait suffi pour mettre le feu aux poudres et le « *stigmatiser* » comme étant un « *intolérant patenté* ». L'inconscient collectif fit le reste du travail...

Lorsqu'il accusa ses détracteurs de tolérance à deux vitesses, ce fut l'escalade, certains groupes intégristes du *Ramdam* – cette religion qui trouvait ses racines dans le même monothéisme que le Fanfaronisme et dont le prophète n'était nul autre que Carabistouye lui-même! – mirent même sa tête à prix!

Pensif, observant la fontaine devant lui, Jason était las... las de cette folie. Que fallait-il faire pour réveiller les gens et sortir l'humanité de ce marasme obscurantiste? Et surtout, pourquoi continuer à se battre pour des gens qui l'avaient ainsi fait mordre la poussière? Était-il réellement possible de libérer des esclaves qui se complaisaient dans leur servitude et qui allaient jusqu'à se battre pour y rester? Tant de questions auxquelles Jason n'avait plus le courage d'essayer de répondre...

- Jason Turavainen, murmura soudain une voix douceuse derrière lui.

Il se retourna et vit un homme qui le fixait du regard.

- Moi qui essaye tant bien que mal de me sortir toutes ces histoires de la tête, il faut que je tombe sur toi, ça me déprime à un point, soupira l'homme.

- Et vous êtes... demanda Jason.

- Non, ce n'est pas moi, qui je suis, c'est plutôt TOI, qui es-tu Jason Turavainen, qui es-tu pour te permettre d'ainsi stigmatiser les croyants?

- Pardon?

- Oh, bitch please, le mec... t'es bien un mou du bulbe comme je pensais, ha ha ha, raila l'homme.

- Si ça vous déprime de me voir, vous pouvez aussi passer votre chemin, cher « monsieur », rétorqua Jason, je ne vous force pas à m'adresser la parole.

- Tu te crois malin, n'est-ce pas, tu te prends pour un grand sociologue, hein, dit l'homme. Perso, tu vois, je ne crois pas en Bougawouwou, alors je m'en cale le ciboulot de ta petite croisade inepte, mais quand je relève qu'à côté de ça, tu crois ostensiblement à d'autres fictions toutes aussi préjudiciables et illusives, ça me fiche les chocottes.

- Ah... murmura Jason, perplexe.

- Je ne suis pas surpris que tu ne comprennes pas car visiblement, tu es un grand bêta, dit l'homme en pointant son index sur le torse de Jason. Sans doute devais-tu dormir à l'école pendant les cours? Mais je t'envie, franchement. Ça doit être tellement fascinant de se sentir supérieur à une masse ignorante, et d'avoir un grand ennemi imaginaire à blâmer pour tous les maux du monde... Tu ne dois pas avoir à te remettre en question bien souvent, ça doit être la jouissance à l'état pur, continua l'homme en enfonçant son doigt de plus en plus fort sur la poitrine de Jason.

Jason était sceptique, avait-il affaire à un déséquilibré ou était-ce là encore une énième tentative d'intimidation. Quelqu'un était peut-être en train de filmer la scène, il fallait donc rester sur ses gardes et se contrôler.

- Si vous en veniez au fait, dit-il en repoussant le doigt de l'homme d'un revers de la main.

- Tu as à plusieurs reprises mentionné l'intelligence dans tes discours, dit l'homme d'un ton accusateur en pointant à nouveau son doigt en direction de Jason. L'intelligence... tu crois vraiment que ça existe!?

- L'intelligence ça n'existe pas? s'étonna Jason.

- Que tu es naïf! Encore plus qu'un béni oui-oui!

- Ecoutez, à vous entendre, effectivement, je commence à me poser la question...

- Oh, il fait de l'ironie le monsieur, que c'est mignon.

- Ok, et bien si vous n'avez rien d'autre à rajouter, je vous suggère de séparer nos chemins ici même. Vous allez tout droit, et moi, je reste ici. Ça vous va?

- Non, cher monsieur, l'intelligence, tout comme l'argent ou la liberté, ça n'existe pas. Ce sont des concepts inventés par l'homme pour se différencier de l'affligeante condition anthropomorphique innée de la masse idéologique spontanée. Il est un fait inéluctable que des simples d'esprit comme toi ne puissent comprendre cela!

- Ah... C'est cela oui, soupira Jason. Donc l'argent, ça n'existe pas non plus alors...?

- Que tu es pathétique et crédule, ricana l'homme...

- Il se trouve que j'ai justement des problèmes d'argent à l'heure actuelle, dit Jason, pourquoi ne pas me donner votre carte de banque et les codes d'accès pour que je puisse vider votre compte? L'argent n'existe pas, non? Donc ça ne vous dérangera pas si je prends ce qui n'existe pas, pas vrai?

- En réalité, tu n'es qu'un pur produit d'un système obsolète et corrompu, vociféra l'homme en agitant son doigt vers le ciel. Tu n'es qu'un mouton à l'esprit calibré et formaté. Tu te contentes de sortir ce que ton environnement te dicte dans l'air du temps. Tu fais le malin à jouer les monsieur je sais tout mais tu sais que dalle, mec. Ton esprit n'a jamais osé passer les frontières du

politiquement correct et du qu'en-dira-t-on. Tu es un lâche et un minable... un FAIBLE.

- Ah bon, pourtant j'ai été lynché par la société pour justement ne pas avoir été dans son sens...

- Encore une fois, que tu es pathétique. Si tu ne vois pas la corréction immanente de tes propos, alors tu as besoin d'un bon psy. Ton prolégomène sociétal est tronqué par la naïveté de ton raisonnement, c'est pour cette raison qu'ils t'on poussé là où tu te situes en ce jour. Tu es, si pas plus, au moins autant religieux qu'eux. Tu prétends que la poudre de Perlimpinpin n'existe pas et que Bougawouwou ne serait que le reflet de l'ignorance et de la naïveté des gens mais tes croyances à toi sont bien plus viles encore et plus dangereuses! Tu crois que l'intelligence, l'argent et la liberté existent! Ébouriffant! Tu es un danger sanitaire Jason Turavainen, un extrémiste malsain.

- Ok... si tu le dis gars. Bon, c'est pas tout ça, mais j'ai des choses plus importantes à faire là. Tu veux bien aller voir ailleurs si j'y suis?

- Ça ne m'étonne pas, tu n'es qu'un être pitoyable.

- Oui, oui...

- Voilà, le béni-oui-oui.

- Non, non, alors...

- Oh, mais c'est qu'il se rebiffe le mouton sociétal!

Jason commençait à perdre patience, et c'était sans doute ce que cet énergumène cherchait: le pousser à la faute pour le blâmer encore plus. Mais que pouvait-il encore vouloir se demander-il, la société l'avait déjà mis hors course. Le pousser à la violence physique pour pouvoir le jeter en prison et le neutraliser définitivement? Quoiqu'il en soit, il commençait à l'énerver sérieusement et des claques risquaient de se perdre s'il n'arrêtait pas tout de suite son petit manège...

- Bon, écoute mec. T'es un dégénéré et tu m'emmerdes, alors casse-toi. C'est assez clair comme ça, ou ton cerveau n'est pas

pourvu de « *corrélction immanente* » pour le comprendre? Ha non, c'est juste, j'oubliais, l'intelligence, ça n'existe pas pour toi!

- Quel complexe de supériorité, un joli reflet de tes propres compétences intellectuelles et de ta propre ouverture d'esprit, dit l'homme avec un grand sourire niais aux lèvres.

À cet instant précis, des cris de panique retentirent à quelques mètres d'eux. Un homme venait de brandir une kalachnikov dans leur direction...

« PERLIMPINPIN SNACKBAR! », hurla le forcené qui commença à mitrailler dans le tas.

L'homme avec qui Jason discutait n'eut pas le temps de se retourner qu'il fut troué de balles ; des morceaux de sa cervelle s'écrasèrent lamentablement sur le sol avant que son corps ne s'écroule devant un Jason ensanglanté et pétrifié.

« Jason Turavainen, tu brûleras dans l'enfer de Boogieman pour l'éternité pour avoir insulté Perlimpinpin! Par le prophète Carabistouye, MEURS! » cria l'homme en criblant à son tour Jason de balles...

Reflétant le soleil au travers de sa couleur rubis, et semblant totalement indifférente au carnage qui venait de se dérouler devant elle, la fontaine rougeoyante illuminait l'endroit de mille feux sur des dizaines de mètres. Alors que des sirènes retentissaient déjà au loin, Jason gisait au sol, inerte, nageant dans son sang aux côtés d'une poignée d'autres cadavres. L'homme avec qui Jason avait eu une altercation n'était, quant à lui, plus qu'une bouillie sanglante dont la cervelle jonchait le sol sur plusieurs mètres...

« PERLIMPINPIN EST VENGE! PERLIMPINPIN SNACKBAR! », hurla à nouveau le forcené avant de s'enfuir à toutes jambes vers les arbres qui entouraient le parc...

Suite à cet odieux attentat, le monde comprit enfin qu'il devait à présent vivre en paix et que la violence ne servait qu'à envenimer les choses, il comprit aussi que se battre pour des chimères ne valait pas mieux que les bagarres de cour de récré.

S'étant finalement rendu compte qu'il n'était en fait qu'une poussière éphémère parmi les étoiles, l'être humain finit par se montrer humble face à l'immensité de l'univers. Il réalisa qu'il devait désormais profiter de son existence tant qu'il en avait l'occasion, plutôt que de se préoccuper de futilités comme des choses invisibles et hypothétiques et... de deux choses l'une, il réalisa qu'il était temps pour lui de cesser de se baser sur des vieux grimoires poussiéreux pour savoir comment se torcher le cul, et surtout de ne plus imposer aux autres sa façon de se torcher le cul! C'est ainsi qu'il vécut dans l'amour de son prochain et... ... grrr... grrr... 011010 110 11 001 0 1 001...

Error
404 – File not found

Redémarrage en cours...

Note de l'auteur: Suite à un bug indépendant de ma volonté, une erreur s'est glissée dans la conclusion de cette histoire. Veuillez m'en excuser. Je pense que c'est encore un coup des

Francs-Caleçons qui ont sans doute réussi à introduire un virus sur mon ordinateur (les salauds!)...

Bref... ça, c'était donc la version politiquement *plus ou moins* correcte de la fin de cette histoire, celle que l'on raconte aux gens pour les rassurer (Ha la la, ces Francs-Caleçons, tout de même!). Mais reprenons...

En réalité, cet événement fut le point zéro d'un cataclysme qui allait bientôt embraser l'humanité tout entière et qui allait mener, quelques dizaines d'années plus tard, à son extinction totale. Dans les jours qui suivirent l'attentat, les tensions entre les différentes communautés atteignirent leur apogée, chacun se renvoyant la faute ; rajouté à cela, un regain de nouveaux attentats et des révolutions un peu partout sur le globe firent chuter l'économie mondiale à un niveau encore jamais atteint par le passé...

Les partisans de Carabistouye, de Fanfaron et même ceux de Saint-Glinglin (qui, eux, étaient pourtant généralement plus discrets) s'entretuèrent à nouveau pour savoir qui de leur prophète était le véritable « *sauveur* », et la gangrène refit surface comme jamais auparavant. Beaucoup tentèrent de calmer le jeu pour éviter les « *amalgames* » entre tous les croyants, mais ceux-là même qui refusaient de « *stigmatiser* » les communautés devinrent les premières machines à préjugés – encore plus que ceux qu'ils critiquaient! – créant ainsi une toute nouvelle forme de communauté, celle des « *moralisateurs* ». Donnant des leçons et humiliant tous ceux qui n'allaient pas dans leur sens, ils devinrent les nouveaux « *dictateurs intellectuels* » des temps modernes. Se voulant des sortes de « *chevaliers de la morale* », ils partirent en croisade contre tous les gens qu'ils avaient catalogués comme étant des « *fachos* » selon leurs propres préjugés, engendrant une nouvelle chasse aux sorcières: emprisonnements arbitraires, dif-

famations, lynchages médiatiques... De la peur, surgit alors la rancœur, la frustration et la colère. Aux quatre coins du monde, la révolte grondait... La confusion était totale, les tensions idéologiques firent place à un véritable chaos... sans précédents dans l'histoire. Les guerres civiles se multiplièrent et éclatèrent partout dans le monde.

Exodes massifs, drames humanitaires, culpabilisation des populations, paranoïa, exacerbation des tensions religieuses, radicalisation, manipulations de masse, c'était un retour vers un obscurantisme noir... un cocktail explosif qui paracheva la fameuse apocalypse depuis si longtemps annoncée dans les livres religieux. Cette apocalypse, ils l'avaient tant fantasmée qu'ils avaient fini par la déclencher eux-mêmes. Ni Bougawouwou, ni Perlimpinpin, ni Saint-Glinglin, ni Gogol (Le « *Gogolisme* » était un autre monothéisme, indépendant des 3 autres), ni même la Grande Patate Blanche n'avaient causé cette fin du monde, non, ils en étaient les seuls responsables. Jamais ils ne prirent leurs responsabilités, même sur la fin, ils continuèrent à prétendre que telle était la volonté de leurs chimères respectives...

Ainsi allait le monde!

Un monde de fous, un monde de... DÉGÉNÉRÉS!

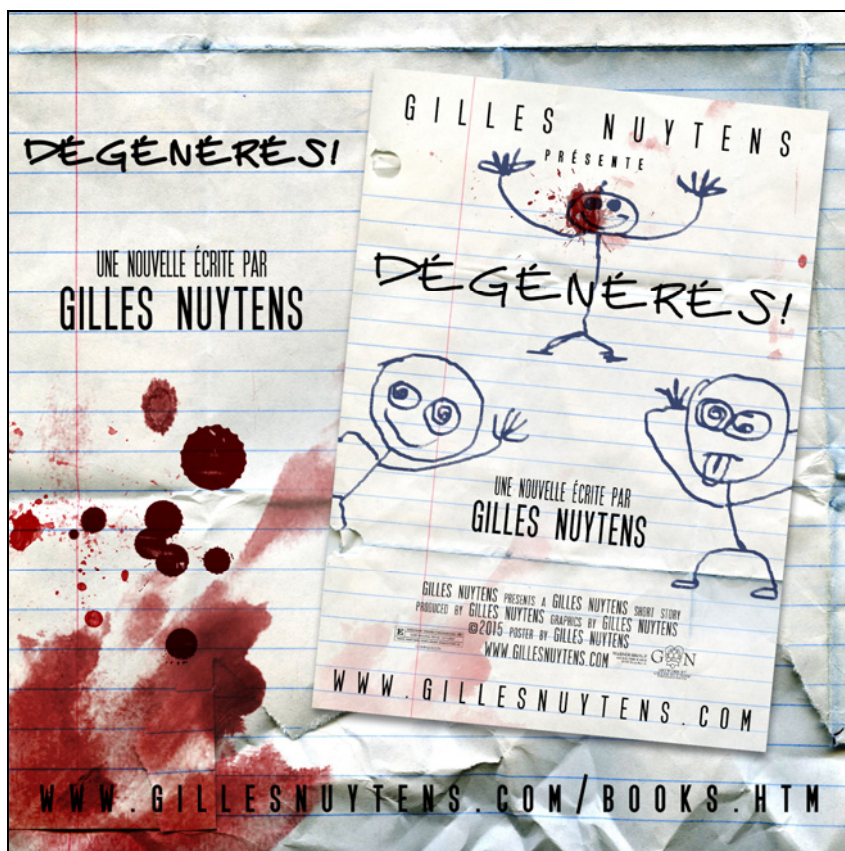
FIN



Bientôt d'autres ouvrages sur:
www.gillesnuytens.com

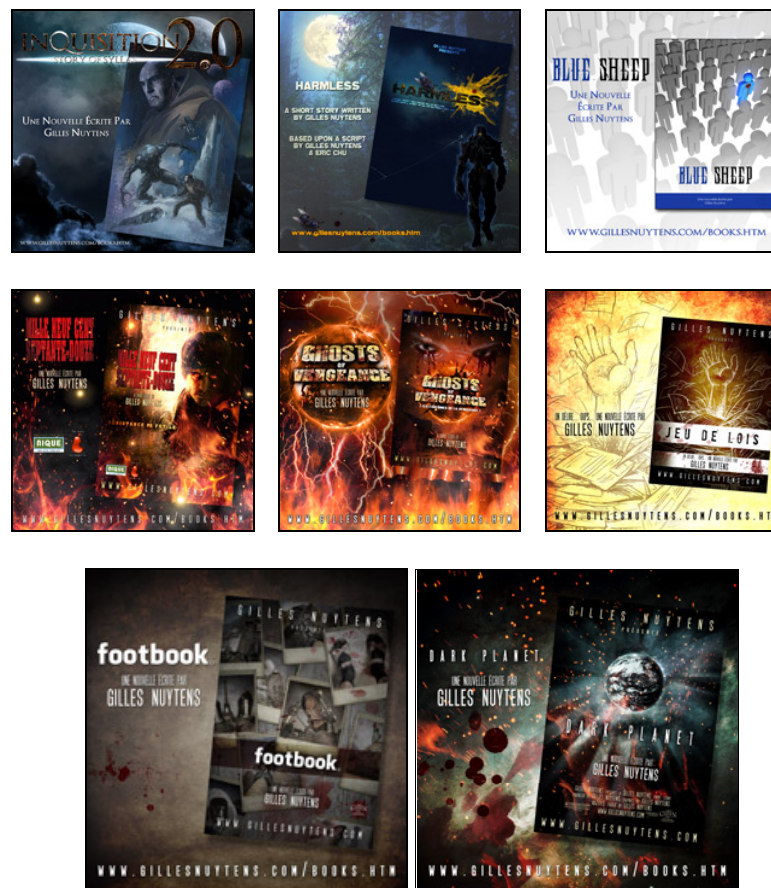
© 2015 Gilles Nuytens ~ Tous droits réservés ~ www.gillesnuytens.com
Reproduction partielle ou complète strictement interdite sans l'accord de l'auteur.

PROMO ART



Bientôt d'autres ouvrages sur:
www.gillesnuytens.com

Découvrez aussi...



A télécharger sur:
www.gillesnuytens.com